EDAL 10

1,F Journal de soutien à la Révolution Palestinienne 18 Juin 1971

VIVE L'UNITÉ DE COMBAT DU PEUPLE PALESTINIEN ET DES TRAVAILLEURS IMMIGRÉS CONTRE LE SIONISME ET LE RACISME !

Depuis 1967, le mois de juin n'est pas un mois comme les autres pour les peuples arabes.

La guerre de juin 1967, c'est la grande humiliation infligée par les sionistes aux masses arabes. Humiliation devant laquelle les Etats et les armées classiques arabes sont restés impuissants.

A partir de juin 1967, la Révolution Palestinienne devient la seule force qui réponnd au désir des masses arabes de se libérer. Elle leur apportait l'espoir et leur montrait la seule voie à suivre dans leur révolte.

Cette voie, c'est la voie de l'unité des masses populaires dans la lutte armée jusqu'à la libération totale. C'est la voie qui consiste à armer le peuple parce qu'on lui fait confiance, contrairement à ceux qui essaient de l'endormir par des promesses.

La Révolution Palestinienne a uni les masses palestiniennes toutes entières dans la lutte armée. Elle a uni autour du peuple palestinien tous les peuples arabes dans la lutte contre les exploiteurs, les agents de l'ennemi et les traîtres comme aujourd'hui en Jordanie. Et si la Révolution Palestinienne a pu infliger de grandes défaites aux sionistes, c'est qu'elle a su partir du désir des masses qui voulaient lutter contre les impérialistes pour vivre dans la liberté. Elle entrait ainsi dans la même tranchée que tous les peuples révolutionnaires du monde.

En France aussi les masses arabes s'unissent autour de la Révolution Palestinienne et la soutiennent avec les amis de la liberté. Face aux difficultés que connaît aujourd'hui la Révolution Palestinienne, notre soutien sera plus fort que jamais.

Mais en juin 1971 les ennemis de la liberté, les ennemis du peuple arabe en France, les sionistes et les fascistes essaient une nouvelle fois de le frapper. La campagne qu'ils ont lancée depuis plusieurs mois est devenue intolérable.

Ils attaquent nos cafés, ils frappent, ils blessent, ils tuent les travailleurs arabes. Ils assassinent avec la complicité des patrons et du gouvernement, sous la protection des flics qui refusent de recevoir les plaintes et essaient d'étouffer la vérité.

Nos ennemis ont peur des luttes populaires en France. Dans les usines, Renault, Berliet, Usinor, les travailleurs étrangers et français se battent ensemble contre les patrons parce qu'ils ne veulent plus se laisser faire !

Dans les chantiers, comme en Essonne, Arabes et Turcs arrivent à s'unir, même s'ils ne parlent pas la même langue, pour se révolter contre les conditions de vie et de travail. Dans les foyers, les travailleurs arabes et africains font payer les gérants racistes et luttent pour des logements meilleurs. Dans la rue, travailleurs de toutes les nationalités et la jeunesse s'unissent pour manifester.

Alors les patrons utilisent le poison raciste. C'est l'arme qu'ils ont trouvée pour essayer de briser l'unité des travailleurs et les dresser les uns contre les autres. Ils veulent diviser le peuple et préparer le fascisme pour faire taire tout le monde.

Aujourd'hui, pour pouvoir soutenir la Révolution Palestinienne en France, pour notre liberté, il faut écraser le racisme.

Dans cette lutte, la force des travailleurs arabes qui s'est créée autour du soutien à la Révolution Palestinienne sera aux premiers rangs.

Et nous ferons comme nos frères de Palestine : l'ennemi veut nous frapper, nous nous unirons et par notre combat nous prendrons nous-mêmes le droit de lutter et de parler en France. L'ennemi veut nous isoler : nous lutterons ensemble avec tous les travailleurs étrangers et français pour l'anéantir.

Notre réponse aux crimes racistes est claire et simple :

NOUS VOULONS ANEANTIR DEFINITIVEMENT LES ASSASSINS RACISTES !

Pour cela, quelles sont nos armes ?

L'une de nos armes, c'est l'unité du peuple, l'unité de la foule des gens qui choisissent la liberté contre le fascisme, qui choisissent la dignité et l'honneur contre l'humiliation, qui sont prêts à lutter pour faire rentrer dans leurs égoûts les rats de l'O.A.S. et autres. Avec eux, nous ferons triompher l'unité et la justice.

Une autre de nos armes, c'est de nous organiser partout en groupes d'auto-défense pour pouvoir vaincre nos agresseurs !

Et comme la meilleur des défenses c'est d'attaquer, nous saurons s'il le faut — et il le faudra — aller chercher les rats dans leurs trous.

ORGANISONS-NOUS POUR RIPOSTER A CHAQUE CRIME RACISTE !
COUP POUR COUP !

ECLATANTE OFFENSIVE DE PROPAGANDE EN FRANCE

(Extrait du journal « Fath » du 25-5-1971.)

Les Comités de Soutien à la Révolution Palestinienne, qui sont un mouvement populaire des travailleurs arabes en France (marocains, algériens, tunisiens), ont organisé un grand nombre de manifestations, de rassemblements et de grands meetings dans toutes les régions où se trouvent des travailleurs arabes. Ils ont fait ceci pour expliquer la lutte du peuple palestinien, pour lever haut le drapeau de la liberté et de la dignité des larges masses arabes.

D'importants meetings se sont tenus à Marseille, Paris, Lyon, Angers, Lille, Dijon, Strasbourg, Grenoble, Poitiers, Aix-en-Provence, Toulouse et Bordeaux. Dans ces meetings, les travailleurs arabes, les étudiants arabes, les révolutionnaires français et étrangers ont affirmé leur soutien total à la Révolution Palestinienne, avant-garde de la Révolution Arabe, et leur ferme conviction que l'impérialisme, le sionisme et la réaction arabe seraient vaincus. De même, ils appuient le programme de la Révolution Palestinienne, qui est d'établir un Etat palestinien démocratique et progressiste sur la totalité du territoire de la Palestine libérée des chaînes du sionisme et de la réaction.

F'P 3039

BDIC

CONTRE LE RACISME ORGANISONS-NOUS !

Vérité et vengeance pour les victimes du canal de l'Ourcq !

Le samedi 22 mai, la police et les pompiers retiraient du canal de l'Ourcq le corps de Mohand Hamman, un travailleur algérien qui habitait au numéro 1, passage Joinville. Dans le même temps, on disait dans les cafés arabes que ce n'était pas un cas isolé :

Des gens du quartier savent, et ils l'on dit, qu'un autre jeune algérien a été repêché dans le canal, avec la gorge tranchée. Certains policiers l'ont confirmé, mais officiellement *la police refuse de dire ce qu'elle sait :* jusqu'à présent, la famille et les amis de Mohand n'ont pas pu avoir les résultats de l'autopsie. Pourtant, quand ils ont pu voir le corps à la morgue, avant que le cercueil ne soit envoyé en Algérie, ils n'ont même pas pu reconnaître son visage : il avait le nez cassé et était complètement défiguré.

La révolte contre les crimes racistes

L'inquiétude et la colère grandissent dans les quartiers, parmi les travailleurs arabes. Comment se fait-il que les journaux, qui d'habitude parlent sur trois colonnes du moindre fait divers, n'ont pas dit un seul mot sur les morts du canal ? Pour la police et les journaux, un travailleur arabe c'est moins que rien !

Pourtant, tous les jours, des nouvelles arrivent du quartier même sur des attaques racistes contre des ouvriers : devant l'usine Lebaudy, à Aubervilliers, etc., sans parler de ce qui se passe ailleurs, à Paris et dans toute la France.

LEBAUDY

A la fin du moi d'avril, un ouvrier algérien sortait de son travail, chez Lebaudy, rue de Flandre. C'est alors qu'il fut pris à partie et bousculé par une bande de fascistes.

Le lendemain, ses camarades se sont organisés dans l'usine et sont sortis à une dizaine, avec lui. Ils ont patrouillé ensemble dans toutes les rues du quartier. Depuis, à la porte de chez Lebaudy, on n'a plus entendu parler des fascistes...

Alors, maintenant, on parle de s'organiser, de ne plus sortir seul la nuit, de surveiller les fascistes. On a décidé tout d'abord de ne plus rien laisser passer sous silence.

Dans le 19e, nous sommes descendus dans la rue

Depuis le meeting du 6 juin sur le marché Joinville, beaucoup de gens dans le quartier comprenaient notre colère et étaient prêts à nous soutenir. Alors nous avons choisi de manifester dans la rue de Flandre, le samedi 12 juin, pour montrer notre détermination et ouvrir la voie de la lutte.

Le drapeau palestinien en tête, nous avons crié notre haine du racisme, nous les ouvriers arabes et nos amis français. On est passé devant le patron du P.M.U. « Fontenoy ». Caché à côté de sa porte, il a dû comprendre que le temps de l'O.A.S. est fini, que ses amis les flics ne nous empêcheront pas de riposter à chaque fois que l'un de nous, quelle que soit sa nationalité, est attaqué.

Travailleurs français et immigrés, nous sommes tous des frères.

Exigeons partout la vérité sur ce qui se passe !

Dimanche 6 juin, un groupe de travailleurs arabes des Comités de Soutien à la Révolution Palestinienne, avec des Français du Secours Rouge, ont tenu un meeting sur le marché de Joinville, au métro Crimée.

A part les Arabes, c'était la première fois que les gens du quartier entendaient parler de ce qui s'était passé. La colère de beaucoup d'entre eux rejoignait la nôtre, celle des travailleurs arabes, et montrait que l'on pouvait compter sur leur soutien. A la fin du meeting, un drapeau palestinien et une grande banderolle ont été accrochés sur le pont de Crimée ; la banderolle disait : « Nous voulons savoir la vérité sur les morts du canal. »

Ce que nous voulons, c'est d'abord obliger la police à faire un rapport.

De plus, personne n'ignore et beaucoup de gens dans le quartier racontent ce qui peut arriver à un ouvrier arabe, s'il est arrêté la nuit pour un contrôle et emmené dans un car de police au commissariat.

Contre tous les racistes, contre tous les ennemis du peuple : Ripostons !

La police ? Ce n'est pas elle qui nous protègera. Au contraire : une cinquantaine de personnes ont pu assister à une scène qui s'est passée dimanche 6 juin à 14 h 30. Ces personnes ont jugé :

Une D.S. venant du canal débouchait de la rue de l'Ourcq sur la rue de Flandre. Elle écrase un Africain qui conduisait une mobylette. L'Africain tombe. Couché sur le pavé, il râle et crache du sang. La police n'arrive qu'une demi-heure plus tard ! De plus, la première chose que fait l'officier de police en arrivant, c'est d'aller serrer la main du conducteur de la D.S. Il avait reconnu le gros patron du café P.M.U. du coin, un ancien inspecteur de police qui, d'ailleurs, leur sert toujours d'indicateur ! Ils s'en vont ensemble ; les flics embarquent l'ouvrier africain. Aucun constat n'est fait sur la disposition du corp, de la voiture, de la mobylette.

Les gens présents disaient : « Ce sont des racistes, des assassins ! » *Ceux qui serrent la main des assassins sont ceux qui les protègent !* Ce sont les mêmes qui n'hésitent pas à vider leur révolver sur les travailleurs arabes.

Nous disons aussi :

Avec cette force nouvelle des travailleurs arabes qui se sont unis autour de la Révolution Palestinienne, avec les Français qui nous soutiennent :

NOUS SAURONS FAIRE ECLATER LA VERITE SUR TOUS LES CRIMES RACISTES !

NOUS SAURONS FRAPPER LES ASSASSINS !

Le tabac du patron raciste.

Les coopérants français en Algérie dénoncent le racisme anti-arabe en France

EN FRANCE :

L'offensive raciste des ennemis du peuple et des fascistes est une pierre qui va retomber sur leurs pieds avant de nous atteindre. La vermine raciste et fasciste voulait nous abattre. Mais nous avons résisté et nous avons tenu, parce que nous étions unis entre nous et que nous avons su faire l'unité avec les Français qui luttent pour la liberté et la dignité.

Nous avons pu dénoncer leurs actes terroristes et nous avons commencé à nous organiser pour riposter. Maintenant les journaux français dénoncent la campagne raciste qui touche en particulier les travailleurs arabes et en général tous les travailleurs étrangers.

EN ALGERIE :

Les coopérants français sont descendus dans la rue à Alger et ont manifesté contre le racisme. Ils ont montré leur soutien à notre lutte dans leur participation à la manifestation du Front de Lutte Contre le Racisme. Ces Français qui travaillent en Algérie ont adressé de nombreuses lettres de protestation au gouvernement français, dénonçant la campagne raciste et ceux qui en sont responsables.

Sous le titre : « En France, large offensive menée par la jeunesse révolutionnaire et les mouvements d'extrême-gauche pour dénoncer les crimes et les sauvageries des racistes », le journal algérien « Al Chaâb » (*Le Peuple*) a fait un compte rendu sur la situation en France en ce qui nous concerne.

Il dit : « *La jeunesse française révolutionnaire, les démocrates et les progressistes ont organisé de nombreux meetings et manifestations dans toute la France, et en particulier à Paris. Et cela pour dénoncer les actes des racistes et des fascistes. Cette jeunesse a su prendre ses responsabilités pour faire face elle-même aux attaques répétées qui ont déjà fait un grand nombre de victimes parmi nos frères algériens.*

« *Le gouvernement français n'a mis aucun frein à la campagne raciste. Quant à la police, qui en principe est chargée de la « sécurité », elle participe à la répression contre les travailleurs arabes. Elle fait des descentes dans leurs quartiers et remplit les prisons françaises de nos compatriotes. Ceux qui n'ont pas de travail ou ceux qui sont malades sont expulsés.*

« *La jeunesse révolutionnaire, en France, a riposté à cette grave situation, et des milliers de tracts ont été distribués pour faire la vérité sur les agressions et les crimes sauvages des fascistes et pour condamner le racisme.* »

NON AUX EXPULSIONS

Malgré l'interdiction du gouvernement, plusieurs milliers de personnes ont manifesté vendredi 11 juin, de Stalingrad à Pigalle, pour empêcher l'expulsion de Cheik Moussa Fofana, un travailleur guinéen.

A Paris, comme hier à Lille, pour défendre le camarade palestinien Abdel-Massih, comme hier à Lyon pour défendre le camarade libanais Nabil, la jeunesse française a montré qu'elle est prête à descendre dans la rue pour défendre le droit à la parole des travailleurs étrangers.

Un Français, pour le mettre en prison, il faut des procès, des preuves... Mais pour un étranger il suffit de soupçons. Quand les juges ne peuvent condamner les flics expulsent ; parce qu'un ouvrier qui a relevé la tête n'est plus bon à obéir aux patrons.

Aujourd'hui, profitant de la fermeture des facultés pour les vacances, le gouvernement essaie d'expulser des camarades des Comités de Soutien. Ainsi, le camarade Hamza Bouziri doit passer le 30 juin devant une Commission d'expulsion.

Nous saurons empêcher son expulsion.

MARSEILLE

● *Marseille :* 500 travailleurs arabes réunis à la salle de la Cimade ont dit : « Non au racisme. » Ils ont affirmé leur soutien à la Révolution Palestinienne.

● *Aix-en-Provence :* 400 travailleurs arabes se sont réunis le 15 mai, jour anniversaire de la création de l'Etat d'Israël, pour dénoncer le vol des terres palestiniennes par l'occupant sioniste.

DERNIERE MINUTE :

A Vigneux, dans la petite entreprise Verstraten, la lutte a commencé ! Les ouvriers, trente Turcs et trente-cinq Arabes, vivent dans des conditions particulièrement difficiles : après avoir passé leur journée à poser des rails de train à une cadence infernale, ils doivent rentrer dans ce qu'on ne peut même pas appeler un logement : ils habitent dans de vieux wagons de la S.N.C.F., sans eau, sans toilettes, tellement entassés que certains préfèrent dormir dehors. Mais le patron espérait bien que les ouvriers ne pourraient pas arriver à s'unir : ils ne parlent pas la même langue. Mais il n'y a pas que la langue qui compte : avec les mains, les gestes, les yeux, le cœur, quand on veut se parler on y arrive. Les ouvriers turcs et arabes de Vigneux y sont arrivés : ils ont déjà obtenu des wagons supplémentaires pour être un peu moins entassés les uns sur les autres. Après cette victoire, leur lutte continue.

MAROC...

Communiqué

Le 14 juin, à Marrakech, s'est ouvert le procès de 193 révolutionnaires marocains dont 60 ouvriers, 45 paysans, un lycéen, des instituteurs, des combattants de l'A.L.N. du temps du colonialisme français, d'autres qui ont combattu dans les rangs de la Révolution Palestinienne.

Déjà, le camarade Moujalid Kacem est mort sous la torture et le camarade Intidam Aissa est devenu fou. 48 des militants détenus seront certainement condamnés à mort.

Pourquoi cette répression, ces tortures et ces assassinats ?

Ces militants ont voulu exprimer le refus du peuple marocain face à la politique d'oppression, de corruption et de vol du régime réactionnaire et féodal du Maroc, allié de l'impérialisme américain et du sionisme.

Les luttes paysannes, ouvrières et estudiantines, au cours de cette année, montrent que le peuple marocain se prépare à se venger de ces valets féroces qui forment le « nouveau colonialisme ». Ces luttes ont montré aussi la nécessité d'une organisation révolutionnaire capable de mener la résistance pour en finir avec ce nouveau colonialisme et permettre la libération du peuple marocain de l'exploitation et de la répression sauvage.

Nous devons savoir aussi que l'exploitation dont sont victimes les travailleurs marocains à l'étranger n'est qu'une partie de la politique de répression que vit tout le peuple marocain.

Ainsi, notre solidarité avec les détenus de Marrakech et notre lutte pour leur libération sont ces mêmes luttes que nous menons contre l'exploitation, le racisme en France, et pour les droits du peuple marocain dans son combat contre le régime réactionnaire, valet de l'impérialisme américain et allié du sionisme.

SOUTENIR LES 193 INCULPES, C'EST AUSSI DENONCER L'EXPLOITATION ET LE RACISME DONT SONT VICTIMES EN FRANCE LES TRAVAILLEURS MAROCAINS LIVRES A L'IMPERIALISME FRANÇAIS. C'EST CHAQUE JOUR SOUTENIR LA LUTTE DES TRAVAILLEURS IMMIGRES ET UNIR DANS UN MEME COMBAT LES TRAVAILLEURS FRANÇAIS ET IMMIGRES.

SOUTENONS LES DETENUS DE MARRAKECH !

NON AU PROCES !

VIVE LA LUTTE DU PEUPLE MAROCAIN !

VIVE LA SOLIDARITE DES PEUPLES !

« *LE TRAVAILLEUR EN LUTTE.* »

Les opérations en Palestine occupée

UNE GRANDE MONTEE DES OPERATIONS DANS LES PROFONDEURS DE LA PALESTINE OCCUPEE

L'ennemi ne cache pas son inquiétude et tous ses journaux appellent au renforcement des « mesures de sécurité ».

L'ennemi, ces derniers temps, commence à parler d'une partie des opérations effectuées par les Fedayin, parce que ces dernières augmentent de façon « inquiétante » pour lui, dans toute la Palestine occupée et spécifiquement à Gaza et en Galilée.

« Maariv », *le quotidien israélien, parlant de Gaza, dit que la résistance ne se manifeste pas uniquement par les opérations de « commandos mais que les masses populaires résistent et trouvent toute sortes de formes de résistance. Ce journal donne comme exemple : à Gaza, depuis le début du mois de mai, il y a un boycottage systématique des bus par la population. Les bus vont et viennent de station en station, toujours « vides » !*

● GOLAN, région de QUNEITRA, 9 mai :

Les Fedayin tendent un piège à des patrouilles israéliennes. Ils descendent un grand nombre d'ennemis au tir des mitraillettes et avec des grenades. Le combat a duré toute la nuit.

● JAFFA - TEL-AVIV, le 11 mai :

Une des plus importantes usines de travail du bois a été complètement détruite et brûlée par les Fedayin. La radio de l'ennemi a reconnu l'attaque.

● TEL-AVIV, le 14 mai :

A 16 heures, des bombes explosent dans l'Hôtel Hilton, situé à 2 km de la mer. Une grande partie de l'hôtel a été détruite et toutes les vitres brisées. La panique règne dans la ville, bien que l'ennemi ait évité d'en parler et qu'il ait empêché la presse d'approcher des lieux. Cet hôtel avait été construit sur le cimetière des habitants palestiniens de Jaffa.

● AKKA, 19 mai :

Sur la route menant à Akka, un convoi israélien a sauté sur une mine. L'ennemi n'avoue qu'un seul soldat tué. Pourtant, il annonce que la région est maintenant encerclée et que d'importantes recherches sont effectuées pour retrouver les responsables.

Toutes les agences de presse disent que les milieux israéliens sont très inquiets de ces opérations qui s'effectuent en plein cœur des territoires de la Palestine occupée en 1948.

● GAZA, 23 mai :

Quinze soldats israéliens sont tués.

● GALILEE :

Le 9 mai à Beit-Awa, un commando de Fedayin fait sauter la mairie.

Le 20 mai à Beit-Oula, les Fedayins détruisent les moissonneuses-batteuses dans les champs des territoires qui font partie du nouveau plan agricole du gouvernement israélien.

● Du 23 au 30 mai, quinze attaques contre les Israéliens dans la bande de Gaza, en Haute-Galilée, dans la vallée du Jourdain et sur les hauteurs du Golan. Environ 80 ennemis ont été tués ou blessés, deux baraquement ennemis et dix véhicules militaires détruits.

Les Fedayin ont lancé de nombreuses attaques à l'occasion du quatrième anniversaire de la guerre d'agression du « 5 juin », déclanchée par l'impérialisme américain et le sionisme israélien contre les pays arabes. Parmi ces opérations :

● *Jérusalem :* Les Fedayin ont dressé une embuscade à un véhicule israélien et blessé grièvement un officier supérieur.

● *A l'aérodrome de Kalandiya :* deux avions militaires israéliens ont été détruits par les Fedayin près de Jérusalem. Trois pilotes ennemis ont été tués.

● *A Gaza:* grève générale le 5 juin.

● Vendredi 11 juin : un groupe de commandos marins basés à Aqaba ont lancé cinq roquettes contre un pétrolier se dirigeant vers Israël, à l'entrée de la mer Rouge : les dégâts sont très importants. Les Fedayin sont retournés à leurs bases sains et saufs.

GUERRE AU RACISME

POUR ECRASER LE RACISME, POUR SOUTENIR LA RÉVOLUTION PALESTINIENNE

FRANÇAIS, IMMIGRÉS, TOUS UNIS

MEETING, dimanche 20 juin 1971, à 14 h 30, à la Mutualité, PARIS-5

Rue Saint-Victor, Métro : Maubert-Mutualité

BDIC
BDIC

LA LEÇON DE JUIN 1967 : Seule la guerre populaire peut libérer la Palestine... !

La naissance, en 1965, d'une force palestinienne issue de la longue lutte du peuple palestinien pour retrouver son unité constitue un danger pour l'Etat sioniste d'Israël : par ses mots d'ordre de libération de la patrie occupée au moyen de la lutte armée populaire. Déjà, une poignée de Fedayin réussissait, par ses attaques sur les frontières, à maintenir un climat de tension continue.

De plus en Syrie, un régime progressiste s'installe au pouvoir en 1966. Il adopte une politique résolue de nationalisation, portant ainsi de rudes coups aux intérêts des impérialistes dans la région (surtout par la nationalisation du pipe-line de pétrole). Ce gouvernement se rapproche de l'Egypte et reçoit l'appui enthousiaste des peuples libanais et jordanien.

Ainsi l'équilibre des forces dans les pays arabes penche en faveur des progressistes.

La montée de la Révolution Palestinienne, les coups portés aux impérialistes par la lutte du peuple arabe et l'installation de régimes arabes progressistes, tout cela ne peut laisser Israël indifférent, et c'est à merveille qu'il va jouer son rôle de base avancée de l'impérialisme.

Début mai 1967, Israël accuse le régime syrien d'être responsable de la guerre de libération nationale menée par les commandos palestiniens. Ils stationnent leurs troupes sur les frontières syriennes et menacent d'intervenir, poussant ainsi les régimes arabes à prendre des positions dures. Nasser, pour défendre son seul allié dans la région, croit aux menaces des Israéliens et ferme le golfe d'Akaba aux navires sionistes. Devant l'opinion mondiale, Israël crie qu'il ne peut que « se défendre face aux cent millions d'Arabes qui veulent jeter les Juifs à la mer ».

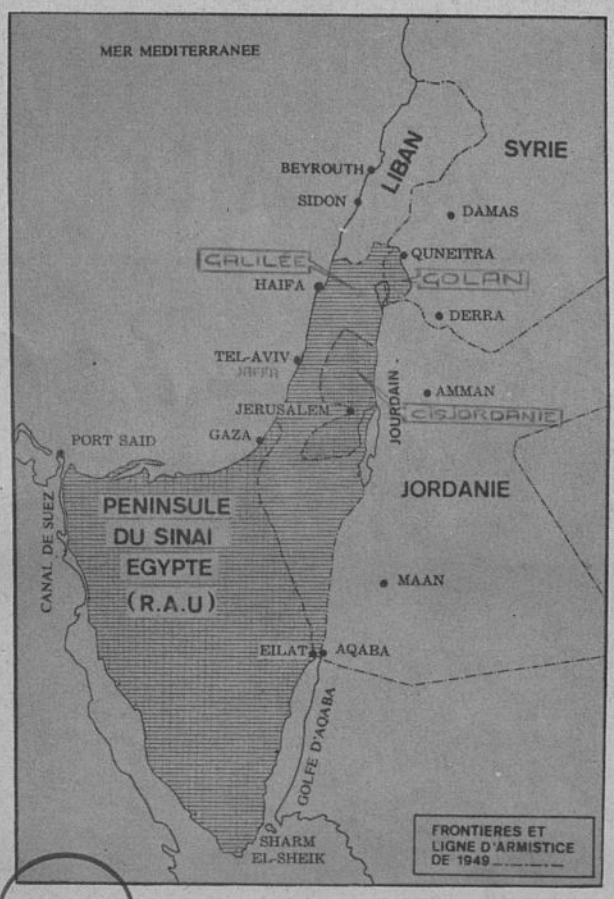
Le 5 juin 1967, Israël attaque sur tous les fronts ; six jours après, les armées régulières arabes sont mises en déroute, l'armée israélienne occupe le Sinaï, le Golan en Syrie, la Cisjordanie. Le cessez-le-feu est signé.

Dans les pays arabes, c'est une tempête de colère qui soulève des millions et des millions d'Arabes. Indignées, plusieurs fois trahies, les masses arabes descendent dans la rue pour châtier les « responsables de la défaite ».

Pour les masses arabes, la défaite de 1967 c'est la défaite des régimes arabes, et non des peuples arabes

C'est la défaite des régimes arabes qui n'ont pas su mobiliser et armer le peuple et qui sont restés impuissants devant l'ennemi. Les masses arabes se rendent compte qu'elles ont été mises à l'écart de la lutte depuis 1948, qu'elles avaient été trahies par les armées régulières en qui elles avaient placé tous leur espoir. Dans la rue, le peuple crie sa colère, réclamant des armes pour combattre le sionisme et l'impérialisme.

Face à la colère du peuple, les régimes ne faisaient que se justifier en répétant : « Les Israéliens sont plus forts parce qu'ils possèdent la science et la technique, ils ont les armes les plus modernes. »



BDIC

« J'ai fait sauter ma prison
et je suis devenu la Tempête »

La Révolution Palestinienne, espoir de toutes les masses arabes

La défaite de 67 constitue un tournant dans l'histoire des masses arabes. Ayant perdu toute confiance dans les régimes arabes, elles s'unissent autour des révolutionnaires palestiniens qui ont ouvert leur chemin dans les conditions les plus dures.

Ce n'est pas par magie ou par miracle que les Fedayins unissent autour d'eux les masses arabes, non, c'est le fusil qu'ils portent, le fusil qui trace dans la terre arabe un chemin pour la libération. Un chemin qui ne dépend ni du hasard, ni du pouvoir de la technique moderne, mais qui s'appuie essentiellement sur les masses populaires, sur la volonté des masses de se libérer et de libérer la patrie occupée : c'est-à-dire le chemin de la lutte armée populaire à laquelle les masses participent avec toute l'audace, la volonté et la persévérance dont elles sont capables.

C'est ainsi que le peuple palestinien, comptant sur ses propres forces, transforme les camps d'exil en camps d'entrainement, en champ libre pour le développement de la Révolution. Armées du fusil et de la volonté de vaincre pour gagner la liberté, les masses populaires constituent le mur inébranlable qu'aucune force ne peut abattre.

Face à l'offensive populaire, les forces impérialistes bougent, les forces sionistes bougent, et enfin les forces réactionnaires arabes, agents des impérialistes et alliés des sionistes, lancent leurs attaques, préparent les complots visant à anéantir le peuple palestinien et à isoler la Révolution des larges masses arabes.

Des milliers de martyrs palestiniens sont tombés sous les balles des sionistes et de l'armée du roi de Jordanie.

Leur sang a tracé le chemin de la libération.

Le peuple palestinien continue héroïquement son combat, frappant tous les ennemis qui se dressent sur son chemin.

Le peuple palestinien est fort du soutien de tous les peuples arabes, de tous les peuples qui luttent pour la liberté et la dignité.

Nos révolutionnaires sont à Bissane... L'armée du Roi à Amman.

Le porte-parole militaire du commandant général des forces de la Révolution Palestinienne a déclaré :

« Un détachement de nos révolutionnaires a pilonné la colonie de Sedi El Yaho près de la ville de Bissane avec des roquettes lourdes dans la soirée du 25 mai 1971. Une demi-heure après, le même groupe a envoyé une autre série de roquettes sur la même colonie. Nos guetteurs ont pu voir le groupe se heurter durant son retour à une force ennemie. Le combat a été engagé à la mitraillette et l'artillerie sioniste est entrée en action. A l'heure où nous publions ce communiqué, le groupe n'est pas encore rentré. »

Bissane est l'exemple vivant de ce que peuvent faire les roquettes des révolutionnaires quand on sait choisir des objectifs à la fois politiques, militaires et économiques.

Bissane, c'est aussi le prétexte que les sionistes utilisent pour attaquer Irbid : quand les révolutionnaires frappent à Bissane, l'ennemi réplique en bombardant Irbid. Mais le nombre des colons a été réduit au tiers à Bissane, et les habitants d'Irbid ont tenu, et, alors que l'ennemi sioniste comptait isoler les révolutionnaires des masses à Irbid, ses bombardements n'ont fait que renforcer leur unité et leur liaison. *Et jour après jour Irbid est devenu le plus fort bastion de la Révolution dans le nord du pays.*

Même l'armée jordanienne a combattu à Bissane. L'ennemi répliquait aux opération à Bissane en bombardant les casernes de l'armée ; et l'armée répondait avec ce qu'elle avait comme armes ; il n'y en avait pas beaucoup car le commandement ne cessait d'encourager les soldats et les officiers à combattre les révolutionnaires, sous prétexte qu'ils étaient la cause de tous les malheurs ; ils n'étaient pas assez armés pour faire face à l'ennemi sioniste. Mais les soldats se battaient héroïquement et des martyrs sont tombés.

Deux années durant, les révolutionnaires ont bombardé Bissane ; l'artillerie sioniste ne les a pas fait reculer, les masses n'ont pas cessé de leur apporter leur soutien, et les soldats ne les ont pas abandonnés.

C'est à ce moment-là que les traitres et les fantoches ont dévoilé leur complot appelé « plan Rogers » et ont commencé à frapper la Révolution Palestinienne sans même se cacher. A cause du travail de ces traîtres, Hussein-le-boucher en tête, la Révolution Palestinienne dut abandonner provisoirement les opérations à Bissane.

Mais la tranquillité des sionistes et de leurs alliés fut de courte durée. Les roquettes de Bissane sont redevenues leur cauchemar.

Dix mois de tueries, de massacres contre les révolutionnaires, cela n'a pas suffi.

Dix mois, qui ont transformé l'armée jordanienne en outil pour opprimer le peuple, cela n'a pas suffi.

Dix mois à semer la haine et à l'arroser de sang, à semer la trahison et à l'arroser de dollars, à semer la discorde et à l'arroser de complots, cela n'a pas suffi.

Le régime jordanien et l'ennemi sioniste sont devenus comme pile et face d'une même pièce. Les traitres et les bourreaux ont fait défiler leur armée à Amman, et ils avaient peur : jamais on ne vit tant de mesures de protection pour un défilé militaire. L'ennemi attendait les fedayin à Amman: c'est à Bissane que frappèrent les fedayin.

Un porte-parole de l'ennemi a annoncé la nouvelle et a dit que son gouvernement la considérait comme très sérieuse et très grave ; et il est certain que son autre gouvernement à Amman la considérait aussi comme très sérieuse et très grave.

Car ceux qui peuvent atteindre Bissane peuvent ateindre n'importe quel but.

On ne peut arrêter ceux qui ont juré de libérer leur patrie.

L'éclat du défilé s'est éteint, et l'incendie de Bissane s'est allumé.

Directeur de publication : J.-P. LOUBATON.

Imprimerie Abexpress - Paris.